

UN TRUC AVORTÉ — (Suite)



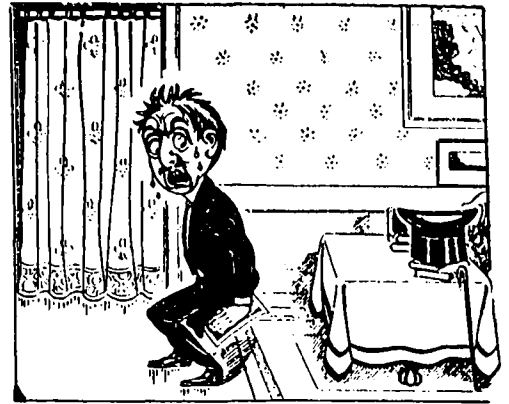
VI

... Je ne me suis jamais trouvé dans un pareil pétrin. Que faire ? ...



VII

... Si j'essayais ce moyen... Pourvu qu'elle n'arrive pas pendant que j'opère...



VIII

... Hélas ! non seulement ça ne marche pas, mais la queue de mon habit est prise à son tour !

félins nés en cage et allaités par des chiennes aux petits desquelles on les a mêlés. Ces fauves fabriqués, ces produits de l'élevage sont aussi dociles que leurs frères de lait. On peut se coucher dessus, les chevaucher : un enfant leur tirerait les monstaches !

M. Bidel ne cache pas son mépris pour ceux de ses confrères qui abusent ainsi de la naïveté du public.

L'accident qui lui arriva en 1885, à la fête de Neuilly, est une preuve qu'il n'entend pas les imiter.

Il faisait travailler son lion *Sultan*. Soudain, une crampe lui fait plier la jambe. Il tombe. La bête lui abat une patte sur le cou en y enfonçant ses griffes. Avec l'énergie du désespoir, il cherche à se protéger contre ses crocs en la maintenant par la gorge. Dans le public, des femmes s'avançoient ; des messieurs sortent des revolvers et veulent les décharger sur le fauve. "Ne tirez pas ! leur crie le dompteur tout sanglant, vous l'exciteriez encore." Enfin des gardiens, avec un fer rouge, réussissent à repousser l'animal.

M. Bidel nous a montré avec un certain orgueil la profonde cicatrice que sa blessure lui a laissée sous l'oreille.

Pour dresser les bêtes féroces, c'est-à-dire pour leur demander plus que de bondir pardessus des obstacles, on ne suit pas la même méthode que pour les dompter.

On commence par les endormir au moyen d'un narcotique ; on leur passe des entraves, une muselière, un collier et, quand elles sont mises dans l'impossibilité absolue de nuire, on exige d'elles des mouvements plus ou moins variés. Quand elles ont peu à peu contracté les manies qu'on leur a inculquées, elles s'y livrent par habitude, au premier signe, et l'on peut dès lors leur ôter leurs chaînes.

Un des plus remarquables résultats du dressage a été obtenu par Hagenbock, qui a présenté à la population de Chicago un tigre dressé à faire rouler une boule en s'y maintenant en équilibre.

Terminons en citant, à côté de Bidel, les noms des autres dompteurs qui ont acquis le plus de célébrité dans ce siècle : Carter, Martin, Van Amburg, Charles, qui fut dévoré par un de ses pensionnaires, Batty, Pezon.

La foule aime ces hommes qui exposent leur vie pour son plaisir : elle leur sait gré de lui procurer les émotions fortes dont elle semble avoir besoin et que lui refuse la plate existence de tous les jours.

Admiration salutaire, puisqu'elle entretient chez ceux qui l'éprouvent des sentiments de hardiesse et de courage.

UN ARRANGEMENT

Un monsieur plutôt serré discute avec acharnement le prix d'une montre.

— Mais, monsieur, dit le marchand, je vous la garantis pour trois ans ! ..

Alors le monsieur subitement inspiré :

— Comme c'est pour un ca leau, donnez-m'en une qui marche huit jours et diminuez de quelques piastres.

CHEZ GATHEN

*Lui.*— Pourquoi n'êtes-vous pas venu quand j'ai sonné ? ..

*John.*— Je n'ai pas entendu la sonnette, Monsieur ! ..

*Lui.*— Eh bien ! quand vous n'entendrez pas, il faut venir me le dire... Je sonnerai plus fort.

LE SEUL REMÈDE

— Mon Dieu, ce que j'éprouve, ce sont des insomnies cruelles dès que j'arrive à mon bureau. Et ce qui est curieux, aussitôt que je suis assis devant mon absinthe au café, je m'endors...

— Changez vos heures de bureau.

A MA BELLE-MÈRE

Pour un quatrain, en votre honneur, je m'évertue, C'est un devoir sacré, je n'y saurais faillir.

Vous êtes, sans conteste, une... une... tortue !

La rime est une esclave et ne fait qu'obéir.

PAS NÉCESSAIRE

*Le touriste.*— Quel est le nom de cette montagne ?

*Le pâtre.*— Je ne suis pas, monsieur. Nous l'appelons la Montagne.

*Le touriste.*— Aucun nom pour cette grande éminence ?

*Le pâtre.*— Cela n'a pas besoin de nom, monsieur : C'est la seule montagne que nous ayons ici.

FLAIR REMARQUABLE

*Le chasseur (qui en rencontre un autre occupé à prendre son lunch en plein air).*— Vous me croirez si voulez, mon chien a un flair extraordinaire. Tenez, en ce moment, il m'avertit qu'il sent un lièvre.

*L'autre.*— Pas étonnant, il en a un sous le nez... en pâté.

UNE SEULE

*Le petit Henri.* Je pourrais marcher sur un câble tout aussi bien que les gens du cirque. Il n'y a qu'une seule chose qui m'en empêcherait.

*Le petit Charles.*— Laquelle ?

*Le petit Henri.*— Je tomberais.

IL LE SAVAIT

— Juste ciel, monsieur Gathien ! Vous voici revenu après tant d'années ! Ne savez-vous pas que, vous croyant mort, votre femme s'est remariée ?

— Oui, je le savais avant de revenir. Je pense que je pourrai vivre en paix, maintenant.

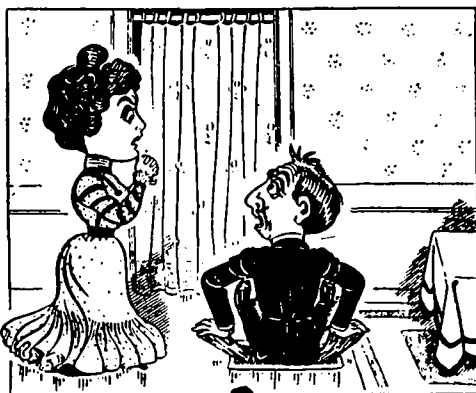
A quoi bon une Ecole de Journalisme ? N'avons-nous pas les halles et les salles d'armes ? — UN FILS DE GIBOYER.

UN TRUC AVORTÉ — (Suite et fin)



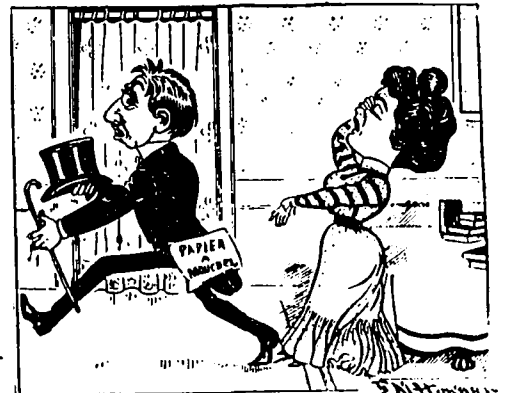
IX

*Elle.* — Mais, monsieur Philidor, avez-vous eu une crise de nerfs ? Vais-je appeler un médecin ?



X

*Lui (entré en possession de ses mains).* Parler de médecins ! .. Félicitez-vous donc plutôt des pièges que vous tendez...



XI

... Vous pouvez attraper des monches, mais, moi, jamais !